

Roosevelt s'engage à défendre les nations américaines contre la pression économique de certains pays d'Europe

Les troupes nazies marcheraient sur Dantzig dans quelques jours

Mme Geneviève Tabouis, collaboratrice à "L'Oeuvre", de Paris, écrit aujourd'hui que le chancelier Hitler a convoqué tous les généraux allemands pour leur donner ses dernières instructions — Il y aurait 100 sous-marins allemands dans la Méditerranée.

Londres, 14. (A.P.) — Les ambassadeurs d'Angleterre à Rome et Berlin ont reçu instructions de saisir toutes les occasions qui s'offriront pour faire bien comprendre à l'Italie et à l'Allemagne la gravité des engagements que l'Angleterre vient de prendre envers la Pologne, la Grèce et la Roumanie. On fait observer qu'à la veille de la grande guerre aucun engagement aussi catégorique ne liait l'Angleterre à la France.

PREDICTIONS DE TABOUIS

Paris, 14. (C.P.-Havas) — Geneviève Tabouis, qui collabore à "L'Oeuvre", écrit qu'Hitler a convoqué tous les généraux de l'armée régulière à Berlin aujourd'hui, pour leur donner les derniers ordres en vertu desquels seront complétés les préparatifs militaires sur la frontière polonaise entre le crépuscule d'aujourd'hui et l'aube de demain. Elle

ajoute que des opérations pour l'occupation de Dantzig et du couloir polonais sont envisagées pour un avenir immédiat. La même chroniqueuse dit que l'Allemagne aura plus de cent sous-marins dans la Méditerranée lorsque les unités parties de Wilhelmshaven hier soir seront arrivées dans les eaux espagnoles.

Londres, 14. (C.P.) — A la nouvelle de l'envoi d'une flotte allemande pour des manœuvres au large des côtes d'Espagne, l'Amirauté anglaise s'est contentée de faire la communication suivante: "Rien n'empêche la flotte allemande d'aller manœuvrer là-bas. Ces parages servent à nos propres manœuvres, et nos vaisseaux visiteront les ports espagnols pendant leur croisière du printemps."

Quelque 160 unités navales anglo-françaises croisent actuellement dans la Méditerranée, surtout dans sa partie orientale.

Aide gouvernementale aux étudiants des universités

L'hon. Norman Rogers, ministre du Travail, annonce que le gouvernement fédéral vient d'offrir aux administrations provinciales d'étendre le plan d'aide à la jeunesse aux étudiants les plus méritants des universités — Comité spécial.

Ottawa, 14. (P.C.) — Un projet d'assistance financière pour venir en aide aux étudiants méritants qui suivent des cours universitaires, est proposé aux gouvernements provinciaux, comme extension possible du programme national d'aide à la jeunesse, annonce l'honorable Norman Rogers, ministre du Travail. Les gouvernements des provinces ont été priés de soumettre leurs commentaires et leurs suggestions.

Le plan comporte une allocation de \$200 par année pour chaque étudiant choisi selon ses mérites et ses aptitudes par un comité spécial désigné par les universités. Il grouperait environ 300 élèves, la première année, 600 la deuxième et 700 la troisième. Cet octroi de \$25 par mois pour les huit mois de cours établit la limite maximum; il peut être gradué selon les besoins des étudiants à des montants moindres dont la moyenne atteindra \$150 par année.

Les valeurs étrangères

New-York, 14. (A.P.) — Le "N. Y. Times" annonce qu'il est question, pour les grandes sociétés de placements américaines, de se charger des valeurs mobilières américaines en possession des Anglais et des Français, si la guerre éclate. Ces valeurs de première classe possédées par les uns et les autres sont estimées globalement à un chiffre entre \$2 et \$4 milliards. Elles ne manqueraient pas d'être réquisitionnées par Londres et Paris pour l'achat de matériel de guerre aux Etats-Unis.

LA DIPHTERIE

Trois cas de diphtérie se sont déclarés ces jours derniers chez des enfants de St-Pierre, de l'Orléans. Sur les trois, deux sont décédés et le troisième est actuellement sous les soins du médecin, qui a encore espoir de le voir revenir à la santé. Cette dangereuse maladie avait atteint un premier enfant qui avait tout de même continué à suivre ses cours, à la petite école paroissiale. Un autre enfant, en jouant avec lui, attrapa le mal, qui, en peu de jours, le terrassa tous les deux. Le troisième est actuellement dans un état plutôt grave.

AMENDEMENTS A DEUX LOIS PROVINCIALES

M. Duplessis convertit des questions en motions pour production de documents, et M. Léon Casgrain demande si c'est une conversion sincère.

En quelques minutes l'Assemblée législative a voté aujourd'hui deux lois. La première modifie la loi relative au prêt agricole canadien en prolongeant jusqu'en 1943 le délai pendant lequel le crédit agricole du pays peut obtenir des hypothèques ayant priorité de rang sur les hypothèques et privilèges antérieurs de 30 ans et plus. On a ensuite voté la loi qui érige la paroisse de Ste-Clothilde, dans le district électoral de Beauce. En comité plénier M. J.-E. Perron (U. N. Beauce) a signalé une erreur de rédaction; un article du bill devait porter une distance de 2 arpents et demi plutôt que deux arpents. On a voté un amendement en conséquence avant de passer la loi en troisième lecture.

Au début de la séance, M. Duplessis a converti plusieurs questions en motions pour production de documents.

M. Léon Casgrain (libéral, Rivière du Loup) — Est-ce une conversion sincère. M. Duplessis — Oui, elle n'est pas oppositionniste. Le premier ministre a fait quelques autres plaisanteries, et l'on a passé à autre chose. La séance de la Chambre, plus tard, a été ajournée à mardi prochain à trois heures.

Le bill de Québec

M. Duplessis a annoncé aujourd'hui à la fin de la séance de l'Assemblée législative, que le comité des bills privés commencera mardi matin l'étude du bill de Québec.

Dans un grand discours qui a été irradié dans le monde entier, le président des Etats-Unis a pris l'engagement de défendre les nations des deux Amériques — Il conteste la légitimité des réclamations d'Hitler et Mussolini — Les Amériques opposeront la force à la force si l'on tente de renverser leurs institutions.

(D'après l'Asa'd Press) Washington, 14. — Le président Roosevelt a pris aujourd'hui, au nom des Etats-Unis, l'engagement de défendre les nations du continent américain contre la pression économique que pourraient exercer sur elles les pays d'outre-mer. Il a ajouté cette promesse de défense contre l'agression économique aux promesses déjà faites précédemment de défendre les pays de l'Union panaméricaine et le Canada contre une agression militaire. Sans les désigner par leurs noms, il a contesté la légitimité des réclamations d'Hitler et Mussolini, qui se prétendent encadrés, et montré comment les Etats-Unis maintiendraient des relations pacifiques avec le Canada, l'Amérique du sud et l'Amérique centrale. Il a prévenu qu'il ne donnerait pas le droit que les Amériques opposeraient la force à la force, si l'on tentait de renverser leurs institutions. Au sujet de l'encerclement, il eut, entre autres réflexions celle-ci: "Les hommes ne sont pas captifs du destin mais captifs de leur propre esprit. Ils ont en eux le pouvoir de se libérer n'importe quand. L'encerclement, la menace ou l'emprisonnement d'une nation pacifique par d'autres nations pacifiques, les Amériques savent par expérience que cela n'existe pas."

"Par exemple, lors de ma visite au Canada l'été dernier, je déclarai que les Etats-Unis prendraient part à la défense du Canada, s'il était attaqué par une puissance d'outre-mer. De nouveau, à Lima, en décembre, 21 nations américaines s'unirent pour déclarer qu'elles défendraient l'intégrité de leurs institutions contre toute attaque directe ou indirecte."

REACTIONS ETRANGERES Berlin, 14. — Les milieux officiels disent que le discours du président Roosevelt le désigne clairement comme le maître tireur de ficelles dans les coulisses de la politique d'encerclement dirigée contre l'Allemagne. Ils ajoutent qu'on peut s'attendre à une vive riposte.

"Affirmer que l'encerclement d'une nation pacifique est impossible, c'est nier l'histoire, disent-ils. Avant 1914, l'Allemagne, qui poursuivait des buts entièrement pacifiques, se voyait encerclée par l'alliance franco-russe."

Rome, 14. — Les fascistes voient dans le discours de Roosevelt un nouvel exemple de ce qu'un officiel italien appelle l'intervention provocante des Etats-Unis en Europe. Ils citent, entre autres, les paroles de Mussolini demandant hier soir qu'on laisse l'Italie accomplir tranquillement son rude labeur quotidien.

Paris, 14. — Dans l'entourage du gouvernement français, on voit dans la déclaration du président Roosevelt que le Nouveau Monde pourrait aider l'Europe à éviter la guerre l'aveu qu'il seconde les efforts tentés par la France et l'Angleterre pour mettre fin aux agressions par des pactes assurant la sécurité de chacun.

Londres, 14. — Le discours panaméricain de Roosevelt a été fort bien accueilli aujourd'hui par les Anglais qui l'écouteront à la radio. Au Foreign Office, on se refuse à tout commentaire, mais on a quand même l'air satisfait.

M. ROOSEVELT Le président, parlant à l'occasion de la journée panaméricaine, a déclaré que les nations américaines "avaient un intérêt dans les affaires mondiales."

Sans nommer de pays en particulier, mais rappelant les déclarations récemment faites par le chancelier Hitler et le premier ministre Mussolini, M. Roosevelt a montré quels sont les liens qui unissent l'Europe aux deux Amériques.

Voici de larges extraits de sa déclaration considérée comme une réponse aux partisans de l'isolement des Etats-Unis au cas d'un conflit européen:

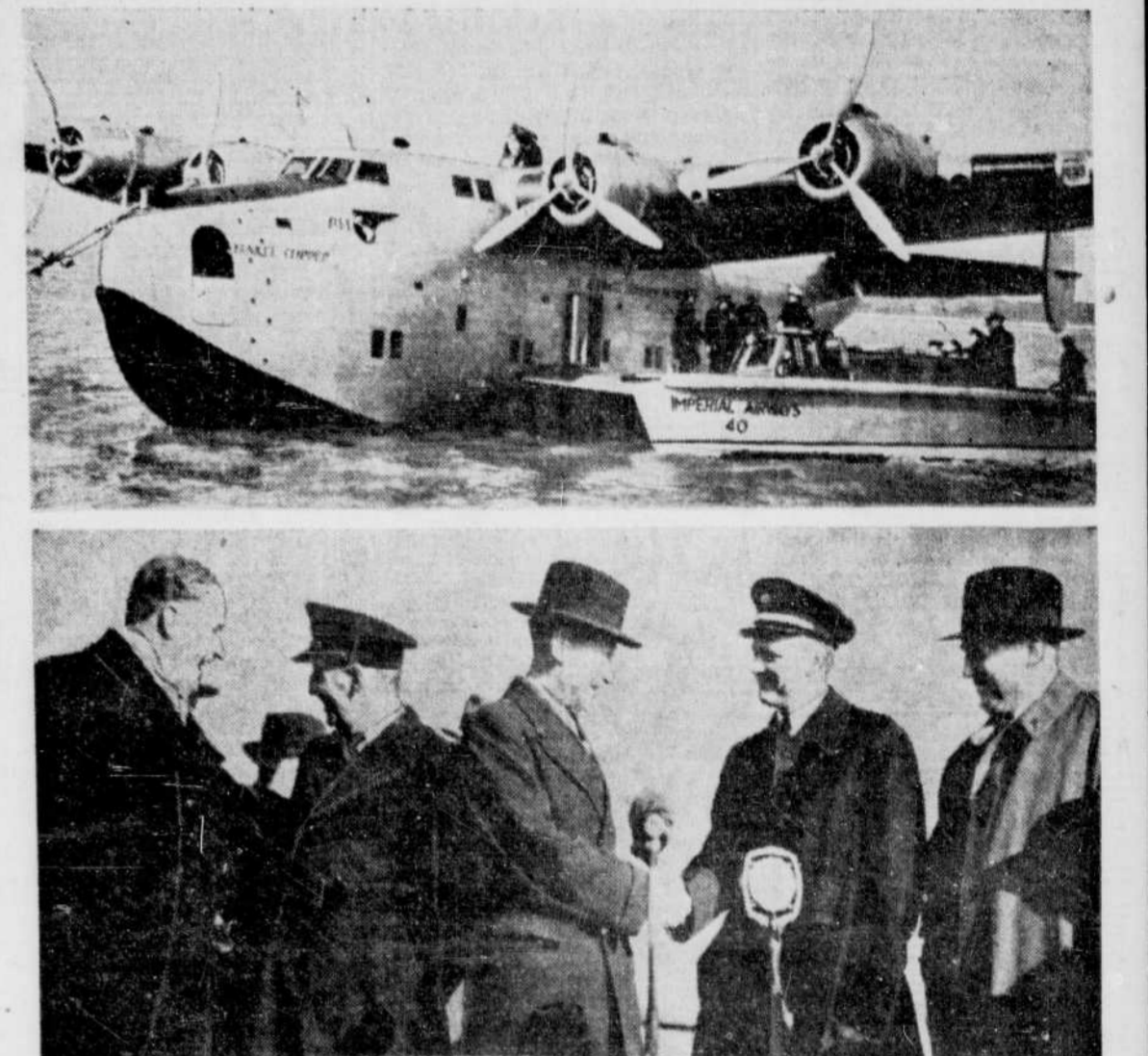
DROIT DE PARLER AU MONDE "La grande famille des nations américaines peut maintenant réclamer, il me semble, le droit de parler au monde. Nous avons un intérêt plus grand que celui de la seule défense de nos côtes. Nous savons que l'expansion que prendra la prochaine génération va tellement rétrécir l'espace immense qui nous sépare du Vieux Monde, que nos coutumes et nos actions s'en ressentiront nécessairement."

"Il ne fait plus de doute que d'ici quelques années, des flottes aériennes traverseront l'Atlantique aussi facilement qu'elles traversent les mers européennes actuellement. La fonction économique du monde se fonde de plus en plus en un tout; aucune interruption de cette unité ne peut manquer, à l'avenir, de bouleverser l'économie du monde entier."

L'AVENIR "Durant la dernière génération, les questions panaméricaines se limitaient à ce seul hémisphère, mais la prochaine génération devra envisager les méthodes à prendre pour l'entremise desquelles le Nouveau Monde peut vivre ensemble avec le Vieux."

"Il s'agit donc de savoir si notre civilisation doit être entraînée dans le tourbillon tragique du militarisme à outrance marqué de guerres périodiques, ou bien si nous pourrions sauvegarder l'idéal de la paix, l'individualisme et si nous pourrions sauver notre propre civilisation. Nous avons le droit de dire qu'il

Le "Yankee Clipper" est chaudement accueilli en Angleterre



Le capitaine HAROLD GRAY, commandant du "Yankee Clipper", de la Pan-American Airways, est photographié (en uniforme) devant le microphone alors qu'il est accueilli, ainsi que son équipage, par le colonel SHELMERDINE, directeur de l'Aviation civile anglaise, à l'arrivée du "Clipper" à Southampton, ces jours derniers, complétant ainsi la première traversée complète de l'Atlantique par un avion à passagers. A gauche, M. SCOTT PAINE, qui a préparé les plans de plusieurs fameux yachts de course, cause avec un membre de l'équipage. Dans la photo du haut, on voit le "Clipper" qui transporterait un groupe de techniciens pour son premier voyage. La randonnée s'est faite par la voie des îles Açores. Les Imperial Airways commenceront leur service régulier transatlantique au cours de l'été.

La Russie aurait accepté de se joindre à l'alliance formée contre l'agression

UN DISCOURS DU PAPE

Cité vaticane, 14. (A.P.) — Les autorités vaticanes annoncent que le pape va adresser à l'Espagne un discours radiodiffusé dimanche matin à 5 heures, EST.

On a annoncé à Londres aujourd'hui que les démarches faites par l'Angleterre auprès de l'U.R.S.S. seraient couronnées de succès — On aurait décidé Moscou à s'unir à l'union contre l'agression.

Un débat à la Chambre sur les noms géographiques

M. René Chaloult présente une motion qui est rejetée par la majorité ministérielle — Des crédits du secrétariat de la province sont votés, de même que quelques lois — M. Chaloult rend hommage au nom de M. Alexandre Taschereau.

Londres, 14. (A.P.) — Les efforts de l'Angleterre pour faire entrer l'URSS dans une grande alliance contre l'agression en Europe ont marqué une progression sensible aujourd'hui, à la suite d'une conférence entre lord Halifax et l'ambassadeur soviétique Ivan Maïsky. C'est ce dernier qui avait demandé à conférer avec lord Halifax. Après son départ, un porte-parole anglais déclara: "Rien ne fait croire que l'URSS ne se joindra pas à l'alliance d'ici quelques jours."

On sait que la Pologne et la Roumanie s'opposaient à la collaboration russe, de peur que l'Allemagne n'y vit une provocation. Les Anglais n'ont cessé de battre en brèche cette objection. Ils auraient même été jusqu'à signifier à Varsovie et Bucarest que, sans l'appoint militaire des Russes, la Pologne et la Roumanie seraient réduites à l'impuissance avant l'arrivée des secours anglo-français. Cet argument aurait fini par produire son effet pendant les dernières 24 heures.

Bowers à Ottawa?

Washington, 14. (A.P.) — Le département d'Etat attend une réponse de Claude-G. Bowers, ambassadeur des Etats-Unis en Espagne, ci-devant républicain, à qui a été offerte la légation d'Ottawa, si l'on en croit une personnalité informée. La fonction de ministre des Etats-Unis à Ottawa est vacante depuis janvier 1938, et le président Roosevelt veut qu'elle ait un titulaire pour la visite du roi et de la reine le mois prochain. Mr Bowers est maintenant à St-Jean-de-Luz, France, sur la frontière d'Espagne, où il s'occupe à liquider l'ambassade qu'il maintint à cet endroit pendant deux ans et demi. Comme ambassadeur en Espagne, il recevait un traitement de \$17,500. Ministre des Etats-Unis à Ottawa, son traitement ne serait plus que de \$10,000. Les dépenses occasionnées par cette fonction sont estimées à \$25,000 par année.

DES QUESTIONS DE M. BOUCHARD ET DE M. HAMEL

Le feuilleton de l'Assemblée législative s'allonge chaque jour de nouvelles questions, qui sont aujourd'hui posées par MM. Damien Bouchard et Philippe Hamel.

M. Damien Bouchard (leader parlementaire de l'Opposition) demande au gouvernement s'il a construit un pont à Stratford, sur le chemin de Disraeli, depuis le 1er janvier 1937, et dans l'affirmative si les travaux ont été faits à la journée ou au contrat, s'ils ont été faits par un entrepreneur pour un prix fixe ou à pourcentage, et dans ce dernier cas le chiffre du pourcentage. Il veut aussi savoir combien ces travaux ont coûté, si la ville de Disraeli et le pouvoir central y ont contribué, et dans quelle proportion.

M. Philippe Hamel (P.N. Québec-Centre) demande au député propriétaire à été garanti le prêt agricole de \$2,500 consenti à M. André Duval, quel prix a payé l'acheteur, quel est le propriétaire actuel, et si les créanciers de M. Duval ont tous été payés avec ce prêt.

M. Hamel demande aussi si un prêt de \$1,800 a été consenti en décembre 1937 à M. Arthur Duval, de St-Odilon de Dorchester, et dans l'affirmative pourquoi il n'a pas encore été remis à M. Duval.

Genest est acquitté

Le juge Thomas Tremblay a acquitté Gaston Genest, de Saint-Alban de Portneuf, défendu par Me Antonio Laplante. Il était accusé d'assaut indécemment. Il a cependant condamné Wilbrod Perrault et Gabriel Leclerc, du même endroit, sur qui pesait la même accusation. Le premier passera à 4 mois en prison et le second 15 jours.

Léandre Arsenault, de Châteauguay, a été condamné après avoir subi un bref procès à 4 mois de prison. Il était accusé d'un vol de bougies commis au garage Côté, à Châteauguay-Richer. Me J.-R. Beaudoin occupait pour la Couronne. Le juge Tremblay a aussi acquitté aujourd'hui, un garçon de 16 ans qui était accusé de vol. Le garçon était défendu par Me F. Choquette, C.R.

Le bien-être social

Montréal, 14. (D.N.C.) — Le gouvernement provincial a l'intention d'instituer, au cours de la présente session, une cour du Bien-Etre social à Montréal. Ce nouveau tribunal serait présidé par deux ou trois juges, apprenons-nous de source bien informée.

L'AFRIQUE DU SUD A BESOIN DE JOHN BULL

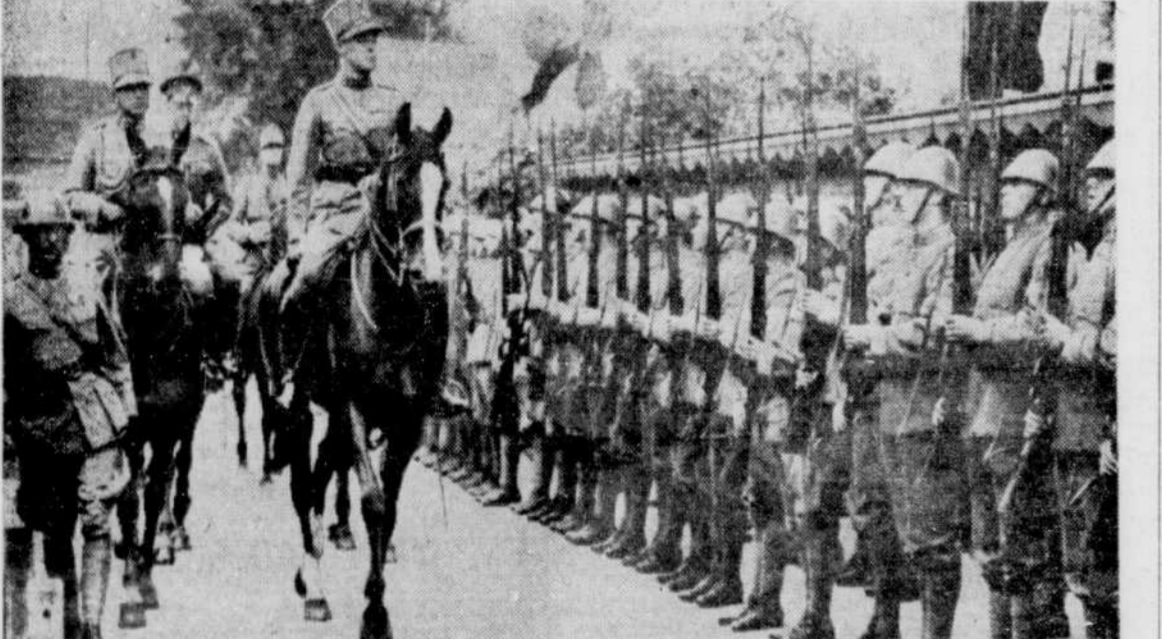
Le ministre de la justice de l'Union sud-africaine exhorte ses compatriotes à rester unis avec la Grande-Bretagne qui seul peut protéger le pays.

Malmesbury, Afrique-Sud, 14. (C. P.-Reuters) — Parlant aujourd'hui à un meeting de l'United Party, le général Smuts, ministre de la justice, a déclaré que, sans l'aide de la Grande-Bretagne, l'Afrique-Sud serait réduite à l'impuissance.

"Nous avons un vaste pays avec plusieurs ports mais sans défense, dit-il. Heureux sommes-nous d'avoir la flotte anglaise pour nous défendre. Sans elle nos côtes, qui mesurent plus d'un millier de milles, seraient exposées à toutes les attaques. C'est encore une bonne fortune pour nous de pouvoir vivre, grâce à la Grande-Bretagne, dans un pays libre et démocratique. Nous avons une grande dette envers l'Angleterre pour ce système démocratique, qui nous soustrait aux ordres de n'importe quel dictateur et nous laisse libres d'avoir notre propre gouvernement et de faire nos propres lois."

"Je vous adjure donc de rester unis, de garder un étroit contact avec nos amis d'outre-mer parce que, si nous les perdons, nous restons sans défense. Prenez le cas des Etats-Unis, qui ont su se tenir ensemble et qui, aujourd'hui, ne sont pas encore en mesure de faire seuls face au monde. Alors que nous pourrions nous faire, nous autres, si nous restions seuls?"

La Hollande veut rester neutre... mais elle est prête!



Le gouvernement hollandais, dirigé par le premier ministre HENDRIK COLIJN (en bas, à droite), a fait connaître sa ferme intention de rester neutre si un conflit se déclare en Europe. Toutefois, inquiet des agissements de l'Allemagne, ce petit pays a pris toutes les précautions voulues. En haut, le prince BERNHARD, époux de la princesse JULIANA, passe un détachement des fameux Grenadiers en revue. En bas, à gauche, des mitrailleurs sont prêts à faire face à l'ennemi sur la frontière.

ROME NE RECLERA PAS

Rome, 14. (A. P.) — Virginio Gayda, qui eut hier une longue conférence avec Mussolini, déclare aujourd'hui que l'Italie et l'Allemagne entendent pousser l'exécution du plan conçu pour faire reconnaître leurs justes droits et leurs légitimes revendications. Il dit que les garanties anglo-françaises ne feront qu'affermir les forces de l'axe Berlin-Rome.